

TENNIS

Stabilité et satisfactions

Avec 120 adhérents : 61 jeunes et 59 adultes, le club maintient ses effectifs cette année encore.

Les cours

Ce sont 41 jeunes qui se retrouvent le mercredi et le samedi matin, 31 ados et adultes le lundi et le vendredi soir pour suivre les entraînements et formations dispensés.

Les compétitions

13 équipes ont participé aux différents championnats de la saison. Leurs bons résultats leur permettent de se maintenir toutes dans leur division départementale, grâce à un encadrement de qualité.

Le tournoi de Monnaie : mieux que l'an dernier !

Ce sont 113 participants qui ont fait vibrer leurs supporters dans ces belles rencontres.

Bravo à Isabelle qui pour la troisième année consécutive, atteint la finale du tableau principal.

Un remerciement particulier est adressé aux juges arbitres qui ont conduit la réussite de ces moments d'épreuves homologués par la FFT et aux partenaires qui ont permis d'offrir les récompenses.

Les animations

Les trois stages mis en place ont permis à 12 participants en février, 16 en avril et 6 en août de se perfectionner. (photos)

Les quatre jeunes, dont Caroline et Pierre qui ont pu découvrir le tournoi de Roland-Garros le 30 mai



Stage jeunes



Stage jeunes



Tournoi : les organisateurs et les vainqueurs



dernier ont été enthousiasmés et ont su le faire partager autour d'eux.

Caroline :

La pluie et le vent ont également participé à notre journée de Roland-Garros, mais nous avons quand même pu admirer des matchs de haut niveau. Malheureusement, la journée n'a pas été favorable aux Français (Monfils, Gasquet, Loit...). Le spectacle, la grandeur des lieux et l'ambiance m'ont enthousiasmée et nous avons tous passé une agréable journée en partageant notre amour pour le tennis.

Pierre :

Je garderai un merveilleux souvenir de cette journée à Roland-Garros. Même si le soleil n'était pas au rendez-vous, j'ai pu voir de nombreux joueurs comme Tommy Robredí, Richard Gasquet, Gaël Monfils. C'est très impressionnant de voir la vitesse à laquelle ils jouent. Un grand spectacle que je n'oublierai pas et qui me donne encore plus l'envie de taper dans la balle.

Carte SOLEIL ET PASS

Pour les passionnés de passage à Monnaie, la carte apporte des avantages et cette année, le « Pass Tennis » est reconduit.

Renseignements :

02 47 56 19 18 sur répondeur,
02 47 56 41 00 après 19h et notre site
www.club.fft.fr/tcmonnaie37

Le Tennis Club de Monnaie vous présente, ainsi qu'à vos proches ses vœux les plus chaleureux pour 2008



La relève !

Bonjour, M'sieur l'Maire

Les maires de Monnaie (2)

Les maires de Monnaie de 1871 à nos jours

1871-1911	Alfred TIPHAINE
1911-1914	Germain VIVET
1914-1940	Désiré NOURRISSON (1)
1940-1945	Paul PICARD (2)
1945-1959	Basile LIZE
1959-1971	Jean DUTHOO
1971-1975	Roger BOUCHAUVEAU
1976-1983	Gérard AULAGNIER
1983-1992	Jean-Marc BLAISE
1992-1995	Michel CALAND
1995-2001	Jean-Claude BODET
2001-	Eugène MUSSET



(1) Adjoint assurant les fonctions de Maire de 1914 à 1919, puis Maire.
(2) Maire par délégation de 1940 à 1944, puis Maire.
Cette liste a été établie à partir de celle qui figure dans la salle des mariages de la Mairie de Monnaie, avec cependant quelques modifications à confirmer (orthographe des noms, dates des mandats...).

Lorsque nous avons voulu vous raconter l'histoire des maires de notre ville, nous avons choisi de scinder notre article en deux.

Il aurait été trop long de couvrir toute la période de la Révolution jusqu'à nos jours.

L'article du dernier « Écho de Monnaie » s'arrêtait donc à la fin du XIX^e siècle.

Nous évoquerons ici les maires qui ont dirigé notre ville depuis la guerre de 1870 jusqu'à nos jours.

Alfred Tiphaine (1871-1911) Le Républicain convaincu

Alfred Tiphaine a été une grande personnalité à la fin du XIX^e siècle, tout d'abord à Monnaie puisqu'il est resté pendant 40 ans maire de la commune, mais aussi au niveau régional où il cumule les fonctions : conseiller général du canton de Vouvray, il devient, en 1893, président du Conseil général d'Indre-et-Loire en remplacement du sénateur Guinot, décédé. Il sera réélu à ce poste en 1898, puis en 1902. Il a été également Président du Comice agricole populaire de l'arrondissement de Tours, et surtout député d'Indre-et-Loire de 1891 à 1906.

Alfred Tiphaine est né le 30 juin 1836 à La Réunion, alors île Bourbon, où son père, Jules, originaire de Nogent-sur-Seine, s'est installé en 1826. Celui-ci avait épousé en 1830 Geneviève Orré appartenant à une grande famille créole de l'île. Quatre enfants sont nés de ce mariage, dont Alfred. Mais la famille semble avoir assez tôt réintégré la métropole. Les Tiphaine se fixent à Paris. En 1856, le père, devenu rentier, fait l'acquisition d'une grande propriété sur la commune de Monnaie, « la Vallée », qu'il rachète à un ancien colonel de gendarmerie, M. Eugène d'Épinay. C'est une maison de maître, restaurée par l'architecte Jacquemin, que les Tiphaine vont agrandir et aménager peu à peu pour en faire une agréable résidence. M. Jules Tiphaine père décède à Monnaie quelques années plus tard, mais « la Vallée » demeure la maison de famille. Alfred, resté célibataire, et bien que résidant souvent à Paris, continue à l'habiter avec sa mère et ses deux sœurs.

C'est en 1865 qu'il est élu pour la première fois Conseiller municipal à Monnaie. Il a alors 29 ans, et c'est le plus jeune d'une liste de seize membres. Six ans plus tard, le 16 avril 1871, il devient maire de la commune. Il succède donc à M. Lebreton, nommé en septembre 1870, et qui n'aura fait qu'un court passage à la tête d'une Municipalité révoquée en janvier 1871 par l'occupant prussien. Alfred Tiphaine conservera ses fonctions jusqu'en 1911.

Rappelons que la III^e République vote dès le 14 avril 1871 une mesure transitoire décidant que les maires seront élus par les conseils municipaux, en attendant la grande loi sur l'organisation municipale du 28 mars 1882 : cette dernière, qui nous régit encore, rend définitive cette élection par le Conseil municipal. Afin de guider le choix des électeurs, il est convenu que la tête de liste aux élections municipales sera normalement la personne que les futurs conseillers municipaux choisiront pour maire. Une réforme démocratique qui fait enfin du maire l'homme qui représente les élus... Alfred Tiphaine, contrairement à ses prédécesseurs, n'appartient pas à la noblesse. Il incarne bien cette moyenne bourgeoisie fondamentalement républicaine, qui commence à s'imposer face aux anciens notables.

Avocat de profession, notre premier magistrat exerce aussi d'autres activités : on le retrouve comme « marchand de guano » (c'est-à-dire d'engrais) dans la matrice cadastrale des propriétés bâties. Il achète effectivement en mai 1877 un terrain situé rue du Plat-d'Étain sur lequel il fait édifier plusieurs constructions dont deux magasins où il entpose des

engrais (ancienne maison Thévenot). Il gère aussi la ferme dépendant de « La Vallée » et ses 26 ha de terres, et se rend propriétaire d'une exploitation agricole à « La Ganoire », sur la commune de Chanceaux-sur-Choisille, ce qui lui vaut le titre de « propriétaire cultivateur ».

Malgré ses occupations professionnelles, il consacre, beaucoup de temps à la gestion de sa commune. C'est un maire actif et généreux, qui ne veut pas limiter ses fonctions à un rôle purement honorifique, d'autant plus que, lorsqu'il arrive à la tête de la municipalité, la situation est catastrophique : la commune de Monnaie, ravagée par les combats et ruinée par l'occupation prussienne, est complètement sinistrée. Il crée dans l'urgence un Bureau de bienfaisance pour venir en aide aux plus démunis. En quelque sorte, des « Restos du cœur » avant la lettre !

Très engagé politiquement, il est candidat républicain socialiste aux législatives de 1893, puis inscrit au parti de la gauche radicale. Il se qualifie lui-même comme étant « un républicain de progrès, allant de l'avant, résolu à donner satisfaction aux légitimes revendications du peuple et à suivre une politique digne de la République, qui doit être autre chose que la continuation des gouvernements monarchiques ». Un homme de combat qui s'investit pleinement dans la guerre des écoles, lutte contre les injustices, milite pour une répartition plus équitable des impôts, plaide pour un service militaire égal pour tous... et s'engage dans la défense des bouilleurs de cru ! Le triomphe, à Monnaie, de l'enseignement laïc

gratuit et obligatoire sur l'école congréganiste, fait partie de ses grandes victoires.

Mais Alfred Tiphaine est aussi un **maire bâtisseur**, convaincu que la grandeur de la République passe aussi par le prestige de ses édifices. Monnaie lui doit la construction de plusieurs écoles (l'école de garçons intégrée à la mairie et l'école des Perrés), l'installation d'un nouveau cimetière, et surtout l'aménagement d'une grande place publique dominée par un superbe Hôtel de Ville, surmonté d'un campanile et d'une horloge. « Au diable l'avarice... M. le Maire n'hésite pas à admonester les conseillers municipaux qui osent parler d'un projet somptuaire, et quand les finances publiques s'avèrent insuffisantes, notre premier magistrat accepte de puiser dans sa caisse personnelle.

A partir de 1906, Alfred Tiphaine se retire progressivement de la vie politique. Il ne se présente pas aux élections

législatives et sa santé décline. Ses rhumatismes le font souffrir et l'obligent à rester à Paris durant la mauvaise saison. Il doit donc espacer ses séjours à Monnaie. En décembre 1911, il prend la décision de cesser ses fonctions de maire et le Conseil Municipal lui adresse les remerciements suivants :

« Le Conseil municipal de Monnaie, réuni hors séance à la Mairie, apporte de nouveau ses regrets unanimes à Monsieur Alfred Tiphaine, ancien député d'Indre-et-Loire, dans la détermination qu'il a prise de se décharger de ses fonctions de maire qu'il exerçait depuis 42 ans. Il lui exprime tous ses remerciements pour les bienfaits et dons dont il a comblé la commune et l'assurance de la reconnaissance éternelle des habitants de Monnaie ».

Les années difficiles (1914-1940)

La Grande guerre et le bouleversement économique

Désiré Nourrisson est le seul maire de cette période. Il fera un mandat de 26 ans (1914-1940), date de sa mort. Il subit donc la première guerre mondiale et le début de la seconde. C'est lui qui décide, en 1914, la pose d'une plaque à la mémoire d'Alfred Tiphaine dans la

salle du Conseil de la mairie et sur la quelle on peut lire :

« La Commune de Monnaie reconnaissante à son bienfaiteur, M. Tiphaine, ancien député, Maire de la Commune de 1871 à 1912 ». Aussitôt après la première guerre mondiale, le Conseil exprime sa reconnaissance à tous ceux qui ont combattu pour la France en réservant à perpétuité aux soldats morts pour la patrie un emplacement au cimetière. Un monument aux morts de la Grande guerre, sculpté par François Sicard, est érigé place de la Mairie en 1920. On peut y lire 74 noms ! En 1922, un autre monument est érigé dans le cimetière.

L'électrification s'étend entre autre à la gare et dans certains écarts. En 1934, deux lampes sont posées dans la première classe de l'école de filles pour les cours supplémentaires du soir. La même année, quelques rues du bourg sont bap-

Il meurt à « La Vallée » le 24 août 1914 à 78 ans. Par testament, déposé en l'étude de M^e Pancher en 1909, il lègue une partie de sa fortune au Bureau de bienfaisance et à la Caisse des écoles de Monnaie.

Son successeur, **Germain Vivet**, ne reste que trois ans aux commandes de la commune, (1911-1914). Il a toutefois le temps de créer la société de musique qui animera nos fêtes jusque dans les années 1990. Il se crée également un bureau de tabac dans le bourg. Puis, signe d'une modernisation naissante, on ouvre une cabine téléphonique privée et on commence à installer l'éclairage électrique. Une maison pour le garde champêtre est construite près de la mairie. Elle sert aujourd'hui aux services sociaux et techniques.

tisées : avenue de la Gare, rue Alfred-Tiphaine, rue de l'Hôtel-de-Ville, rue Aristide-Briand, rue du Plat-d'Étain, rue de la Saulaie, rue de la Verrerie. En 1929, la circulation des voitures augmentant, le Conseil prend un arrêté interdisant une vitesse supérieure à 30 km/h dans la traversée du bourg ! Il est loin d'être respecté de nos jours !!!

Un évènement important a lieu en 1932 : les cloches de l'église sont remplacées. La première cloche reçoit les noms de Sabine, Marie, Françoise. Son parrain est le Comte Antoine de Salis et sa marraine est Sabine de Vendel, Vicomtesse de la Panouse. Elle était propriétaire du Mortier. C'est elle qui avait créé l'Abri maternel de Bourdigal. La deuxième cloche reçoit les noms de Germaine, Claire, Madeleine. Son parrain est Jacques Duthoo et sa marraine Germaine Duthoo.

De 1940 à 1959

À nouveau la guerre et le redressement économique

A la mort de Désiré Nourrisson, **Paul Picard (1940-1945)**, adjoint, est nommé maire jusqu'en 1944, puis il est élu et exerce encore son mandat pendant un an. Il n'a certainement pas la tâche facile puisque son mandat dure le temps de la guerre. Le secrétaire de mairie, M. Lavie, qui exerce à plein temps, meurt en déportation, ainsi que sa femme et cinq autres habitants de Monnaie. Sept autres Modéniens meurent au combat.

En 1944, Paul Picard échange avec M. Arthus de la Panouse des chemins ruraux traversant la propriété du Mortier contre des parcelles de terrain pour créer un terrain de sport. D'où l'impossibilité, aujourd'hui, de traverser ce beau domaine !

Petit détail amusant concernant M. Picard : il possédait un mulet qui boitait. Ce dernier avait été blessé pendant la guerre de 14.

Basile Lizé fait un long mandat de 14 ans (1945-1959). Il est natif de Nouzilly et exerce le métier de bourrelier sans doute avec ses parents. Il se marie avec Melle Vallière dont les parents tiennent le café de la gare, aujourd'hui disparu. Le jeune ménage reprend le café, mais M. Lizé cultive aussi des vignes qui sont travaillées par M. Goin avec ses chevaux et ses mulets. M. Lizé effectue les vendanges avec son vieux mulet « Coco ». Son vin est réputé. Il en vend

au détail et, au café, à la chopine. Le café de la gare connaît une grande activité grâce au trafic ferroviaire, et plus tard au silo à grains. Les cheminots et le chef de gare sont des clients assidus ! Bazile Lizé est un homme plutôt effacé, bien connu pour sa modestie et sa gentillesse. Il est très économe pour la commune et ne dépense pas les fonds publics à tort et à travers. Pendant son mandat, plusieurs réalisations ont été faites. Le Conseil achète la Maison Baric à la famille de la

Panouse pour y installer une cantine scolaire, une salle des fêtes, un dispensaire et une bibliothèque. Puis il est décidé de loger au premier étage le chef de musique. En 1947, une plaque est posée dans la grande salle de la mairie à la mémoire des victimes et de la guerre de 1939-45. En 1954, on construit quatre classes et un préau à l'école de filles. Deux logements sont aménagés pour les instituteurs. L'éclairage électrique est posé dans le parc Baric. En 1956, la rue

de l'Hôtel-de-Ville prend le nom de rue de Verdun. La même année le bal gratuit, la retraite aux flambeaux et le feu d'artifice du 14 juillet sont supprimés. L'argent économisé servira à expédier des colis aux soldats envoyés en Algérie. L'année suivante, la station des essences de l'armée est construite près de la voie ferrée. Enfin, en 1958, une classe provisoire est installée dans la maison Baric. Ce sera un provisoire qui durera une vingtaine d'années !

De 1959 à 1971

L'arrivée de l'Inra et le début de la transformation de Monnaie

Jean Duthoo est élu maire le 15 mars 1959. Réélu en 1965, il reste donc 12 ans à la tête de la commune. C'est le propriétaire du « château des Belles-Ruriers », un domaine décidément voué aux maires de notre commune depuis Antoine Marie de Lonlay... La propriété appartient encore aujourd'hui à la famille Duthoo.

Administrateur des Nouvelles-Galeries de Tours (aujourd'hui Galeries Lafayette) fondées par son père Arthur en 1887, Jean Duthoo est un homme très investi, aux activités et responsabilités multiples : administrateur de la clinique Saint-Grégoire, de la Mutuelle des Provinces de France, membre du Rotary...

Ses premières préoccupations, dès qu'il prend ses fonctions en tant que maire, sont pour les écoles, un peu à l'étroit dans leurs murs depuis que le baby-boom d'après-guerre a multiplié le nombre des élèves. L'école de garçons, située à la mairie, est dotée de deux nouvelles classes et d'un préau. On construit une cuisine à l'école des filles. A partir de 1960, un transport scolaire est mis en place pour les élèves allant dans les collèges de Tours.

La circulation automobile dans la commune et surtout sur la RN 10 se fait plus intense. En 1959, on interdit le dépassement des véhicules dans la traversée du bourg. Pour des raisons de sécurité, il est décidé de supprimer le défilé du 14 juillet qui jusque là empruntait la nationale. Les festivités se feront désormais dans le parc Baric. Pour résoudre le problème du stationnement des véhicules le long de la rue Nationale, Madame Harrouard fait don, en 1962, à la commune du terrain bordant sa maison pour en faire un parking. Cette nouvelle place publique est baptisée place Jean-Baptiste-Moreau, oncle de Madame Harrouard.

Le bourg s'étend. Il faut donner des noms aux rues qui n'en ont pas ou à celles qui sont créées dans les nouveaux quartiers : ainsi naissent, en 1960 la rue des Déportés, puis en 1963 les rues du Château-d'Eau, de La Taille-du-Moulin-

à-Vent (aujourd'hui rue du Moulin-à-Vent), la rue des Fleurs, mais aussi l'avenue de Flavigny menant au Mortier. A la fin des Années 60 est percée une nouvelle voie : la rue Pasteur.

M. Duthoo doit également mener à bien le projet de construction d'une salle des fêtes sur la commune. La proposition faite par M^{lle} Février (M^{me} Ritter) de l'installer dans la chapelle de Bourdigal n'est pas retenue car les locaux sont jugés trop exigus. La municipalité opte finalement pour la construction d'un « Foyer rural », appellation obligée qui ne déchaîne pas l'enthousiasme de certains élus, mais permet tout de même à la commune de bénéficier d'une subvention pouvant couvrir 30 % du financement de l'opération. La future salle Raymond-Devos, construite par l'entreprise Lebreton, voit ainsi le jour en 1968.

C'est également au cours du mandat de M. Duthoo que l'Inra vient s'installer sur les communes de Monnaie et Nouzilly. Sont alors construits les premiers petits immeubles situés en-dessus de la mairie, en partie destinés à loger les employés de l'Institut.

Mais la fonction de maire n'est qu'une facette du personnage. Très proche de la nature, Jean Duthoo exploite directement la ferme de son château. Il aime aussi chasser et effectuer de longues promenades dans son domaine. C'est un amoureux des arbres dont il aime obtenir, par le biais de greffes, de nouvelles variétés, replantant systématiquement tous les petits noyers qui ont poussé spontanément sur ses terres. Il est vrai qu'Arthur Duthoo père était issu d'une famille de pépiniéristes...

Monsieur Duthoo est aussi un peintre amateur de talent... et plusieurs de ses toiles offertes à la commune ornent aujourd'hui l'accueil de la mairie. Là aussi sans doute l'héritage d'une passion familiale : son frère, Jacques (décédé en 1960), fait aujourd'hui partie des grands noms de la peinture abstraite contemporaine. L'artiste est aussi un mécène : en 1968, il offre le vitrail de la grande

verrière placée au-dessus du porche de l'église de Monnaie. Clin d'œil discret du réalisateur, le maître verrier Van Guy, au généreux donataire : la représentation, dans un coin du vitrail, des noces de Cana avec en toile de fond... le château des Belles-Ruriers ! A la fin des années 80, Jean Duthoo fait don à l'église d'un autre vitrail représentant la Vierge, inspiré d'une de ses peintures. Celui-ci est tout naturellement placé dans la chapelle latérale dédiée à la Vierge-Marie.



M. Jean Duthoo célébrant en 1964 le mariage de sa fille Françoise en sa mairie de Monnaie.

D'une nature réservée, plutôt solitaire, Jean Duthoo est néanmoins heureux de partager avec les habitants de sa commune les grands moments de bonheur familial. Lorsque le 18 juillet 1964, il célèbre le mariage de sa fille Françoise avec Monsieur Jean Planchon, tous les Modéniens sont conviés au vin d'honneur offert dans le parc Baric. Et il paraît que, malgré la chaleur, nos braves Tourangeaux ont fait ce jour-là quelques infidélités au pétillant, lui préférant, pour une fois, le champagne et le whisky...

Jean Duthoo a laissé dans sa commune l'image d'un homme simple et efficace, d'une grande autorité morale. Jean-Marc Blaise, un de ses successeurs, lui remettra plus tard une distinction qui l'avait particulièrement touché, et dont l'autre récipiendaire célèbre a été Raymond Devos : le **diplôme de la ville de Monnaie**.

Plus près de nous

Les six derniers maires (de 1971 à nos jours)

Roger Bouchaveau (1971-1975) est élu le 28 mars 1971. Dans la municipalité précédente, il était adjoint de monsieur Duthoo. C'est un ébéniste de talent dont l'atelier se trouve sur la rue Nationale (aujourd'hui face à la boulangerie Cotineau). Il répare les meubles du château de Belles-Ruries et est donc bien connu de son prédécesseur. C'est un homme bavard et accueillant très proche de la population. À partir de son élection, il est à la mairie à plein temps. C'est lui qui a lancé tous les grands travaux de notre commune : adduction d'eau, assainissement, éclairage public. Malheureusement il tombe malade en 1975. Son premier adjoint, **Gérard Aulagnier (1976-1983)**, pharmacien de son état, préside, à sa place, les séances du Conseil. Monsieur Bouchaveau décède début 1976 et monsieur Aulagnier est élu maire le 3 février.

Il est réélu le 25 mars 1977 pour un mandat de six ans. C'est lui qui installe l'école maternelle à la mairie avec ouverture d'une troisième puis d'une quatrième classe. La charpente du clocher et la toiture de l'église, ainsi que la toiture de la mairie sont refaites à neuf. Les lotissements de la rue des Mésanges et de la rue des Fleurs voient le jour. Enfin, à la fin du mandat, une salle de tennis est construite.

Jean-Marc Blaise (1983-1992), avocat à Tours, occupe la mairie pendant près de dix ans. C'est l'homme des grands travaux. L'intérieur de l'immeuble Baric

est réaménagé en salles de réunions accueillantes. La salle Raymond-Devos est entièrement rénovée et inaugurée par l'artiste en octobre 1989. L'intérieur de la mairie est refait à neuf. On utilise le logement d'instituteur situé au premier étage pour en faire des bureaux pour le secrétaire général, le maire et les adjoints. La voûte intérieure de l'église est refaite à l'ancienne, en bois. Le stade se voit doté de vestiaires spacieux. La rue Alfred-Tiphaine est aménagée en zone semi piétonne. Le monument aux morts qui se trouvait au milieu de la place de la Mairie est déplacé sur le côté pour le mettre dans un cadre de verdure. Enfin un plan d'eau est créé près du stade. Il est destiné à la fois à la pêche et à la baignade.

Lorsque Jean-Marc Blaise démissionne en 1992 pour raison de santé, **Michel Caland (1992-1995)** est élu et assure l'intérim jusqu'aux élections de 1995. C'est pendant ce court mandat qu'est construite la résidence Villeneuve, près de l'église. On construit également une nouvelle cantine, l'ancienne étant devenue trop petite pour le nombre d'enfants à accueillir.

Jean-Claude Bodet (1995-2001) prend sa suite en 1995. Il entreprend l'isolation et le chauffage de la salle de sport et la dote de vestiaires et de sanitaires. La cuisine de la salle Raymond-Devos est refaite à neuf et mise aux normes sanitaires et de sécurité. Une bibliothèque est créée dans notre commune. Le Conseil municipal fait

l'acquisition de l'immeuble de monsieur Harrouard, bordant la place Jean-Baptiste-Moreau. Celui-ci est aménagé en cinq logements sociaux. C'est monsieur Bodet qui obtient l'interdiction aux poids lourds de circuler la nuit, réclamée depuis de nombreuses années par ses prédécesseurs.

Eugène Musset est l'actuel maire de la commune et sera le premier à écrire l'histoire de Monnaie au XXI^e siècle.

Jacqueline Verger
Claude Delage

Remerciements :

Nous remercions madame Jean Duthoo, messieurs Eric et Hubert Duthoo pour les précieux renseignements apportés sur Jean Duthoo, leur époux et père. Merci aussi à madame Christiane de Carville et à monsieur Jean Debain pour les informations originales qu'ils nous ont fournies sur diverses personnalités évoquées dans cet article.

Bibliographie :

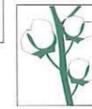
Archives Municipales de Monnaie : Registres de délibérations du Conseil municipal
L'Écho de Monnaie 1985 (article consacré à Alfred Tiphaine)
Jocelyne George : Histoire des maires 1789-1939. Terres de France (Plon 1989).
M. Aguhlon, L. Girard, J.L. Robert, W. Serman : Les maires de France du Consulat à nos jours (Publications de la Sorbonne 1986).
L'Indre-et-Loire – la Touraine des origines à nos jours. Sous la direction de Claude Croubois – Editions J.-M. Bordessoules (2006).

M. Jean-Marc Blaise accueillant le 14 octobre 1989, Raymond Devos lors de l'inauguration de la salle portant son nom. (En compagnie de Roger Delage et de René Bodet, Conseiller général)



Salon K Privileges

L'Instant
de Bien-Être



Une coiffure, un conseil, un moment de détente...

Le Salon Privileges vous accueille :

- du mardi au jeudi de 9 à 12 heures et de 14 à 19 heures avec possibilité de rendez-vous entre 12 et 14 heures.
- « Non stop » le vendredi de 9 à 19 heures et le samedi de 9 heures à 16 h 30.

Venez découvrir un moment unique qui allie confort et détente...

Bacs massants, ambiance Zen

30 bis, rue Nationale - 37380 Monnaie

02 47 29 13 80

les Jardins du Lys

Votre retraite,
Vos séjours temporaires
à MONNAIE

valides, invalides,
maladie d'Alzheimer

Renseignements :
02 47 62 86 86

Entreprise Pascal Decharnia

Artisan et fabricant
depuis 1990

Installateur agréé
Foyers fermés



Foyers ouverts
Conduits de fumées - tubages

Habillage de cheminées
sur mesure



« L'Aujardière »

route de Vouvray - 37380 Monnaie

02 47 56 43 06 - 06 10 10 13 38

pascal.decharnia@wanadoo.fr



11, 13 rue des Cordeliers
37000 TOURS
Tél. 02 47 66 64 10
Fax 02 47 64 16 99
E.mail even@numericable.fr

IMPRESSION NUMÉRIQUE
PHOTOCOPIES COULEURS

FAIRE-PARTS • CARTES • MENUS • INVITATIONS • AFFICHES • LETTRES

L'Écho de Monnaie
remercie
les annonceurs
qui permettent
de faire vivre ce bulletin